



J.L. ANDRÉ

Hamid Ouarraoui s'inspire des couleurs de son Maroc natal.

L'abstraction au travail

La peinture c'est comme la pâte à pizza, ça se travaille. Au fil des expositions à Amiens, Hamid Ouarraoui revient inlassablement sur son métier. Les signes, les architectures, les formes ou les couleurs que lui inspire son Maroc natal sont autant d'éléments qu'il renvoie sur la toile comme autant de dés qui tentent d'abolir le hasard. Ils les redistribue alors en fonction du format, des couleurs ou des matériaux qu'il a sous la main

(fragments de toiles anciennes, lacérées et recollées sur un nouveau support, blanc de correcteur, encre à vitraux, feuille d'or, huile, acrylique...) pour forger son langage plastique.

● J.L. ANDRÉ

EN SAVOIR PLUS

« Entre ombres et lumières »
à la galerie Le Local, 7 rue des
Cordeliers, jusqu'au 5 mai.